

***Pâques***  
***imagination cosmique du printemps***

Durant l'hiver,  
la Terre est entièrement Terre  
concentrée sur elle-même.  
A l'apogée de l'été,  
la Terre se livre au Cosmos ;  
elle participe à la vie du Cosmos.

Entre les deux  
– printemps et automne –  
il y a équilibre entre ces deux tendances.

Voyons ce qu'il en est pour le printemps.

Nous sortons de l'hiver caractérisé par les dépôts de l'élément sel.  
Etudions l'un de ces dépôts  
– un des plus importants –  
les dépôts calcaires.  
Il y en a partout.

Le calcaire d'hiver est une entité  
– âme et esprit, comme toute chose –  
entièrement satisfaite d'elle-même.  
Il est imprégné par les esprits les plus variés :  
les êtres élémentaires vivant dans l'élément Terrestre.  
Par la connaissance intuitive,  
nous ressentons en eux un contentement intérieur.

Quand vient le mois de mars,  
les êtres élémentaires commencent à quitter le calcaire  
pour s'élever dans les hauteurs cosmiques  
et participer à la croissance des plantes.  
Les plantes soustraient au calcaire  
une partie de son eau et de son gaz carbonique,  
ce qui le rend intérieurement vivant.

- 1 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005

Il perd son contentement intérieur et devient avide.

### ***Ahriman***

Le calcaire acquiert ainsi une prodigieuse force d'attraction  
pour les être ahrimaniens.  
Ceux-ci  
– chaque fois qu'on va vers le printemps –  
conçoivent l'espoir  
de pouvoir hanter la nature intérieure de l'homme.  
L'impression que leur donne le calcaire vivant leur donne à penser  
qu'ils pourront faire descendre une pluie astrale dans le calcaire  
afin de le pénétrer de psychisme.  
S'ils y parvenaient  
– ce n'est pas en leur pouvoir –  
notre Terre deviendrait un être doué d'âme  
si bien que la Terre souffrirait  
du seul contact d'un pied se posant sur elle.  
Quant à nous les humains nous nous fonderions  
dans cette vaste entité terrestre  
et nous nous calcifierions  
au point de ressembler de plus en plus au calcaire vivant.  
Nous entrerions dans une autre forme.  
A chaque printemps,  
les êtres ahrimaniens nourrissent cette illusion.

Pour nous les humains,  
cette illusion n'est pas sans danger.  
Nos aliments  
croissent dans cette atmosphère d'espoirs et d'illusions.  
Par eux, les êtres ahrimaniens déçus  
de ne pouvoir faire descendre l'astralité sur Terre  
s'immiscent dans notre astralité  
de sorte qu'au printemps nous courrons davantage le risque  
de devenir leur victime.

### ***Lucifer***

Quand nous portons notre regard vers les hauteurs,  
nous découvrons encore autre chose.  
Les êtres élémentaires  
en s'élevant vers les hauteurs

- 2 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005

emportent avec eux le spirituel pur  
– le non-matériel mais qui s'exprime dans le matériel –  
et le répandent dans la région des vapeurs, de l'air, de la chaleur.  
Les êtres lucifériens  
– de nature astrale et qui vivent dans les hauteurs –  
imprègnent de leurs courants ces êtres élémentaires  
en espérant pénétrer d'essence éthérique leur astralité  
et donner ainsi naissance à une enveloppe éthérique de la Terre  
qui pourrait être habitée par eux-mêmes.

Au printemps,  
le gaz carbonique s'élève dans la couverture végétale de la Terre :  
les êtres lucifériens cherchent à l'aspirer jusqu'à eux.  
S'ils parvenaient à aspirer ainsi l'éthérique,  
toute respiration éthérique cesserait sur Terre  
et donc toute existence humaine et animale serait anéantie sur Terre.  
La Terre serait entourée dans les hauteurs  
d'une enveloppe  
constituée par des êtres angéliques de nature éthérique  
dont nous les humains ferions partie intégrante.  
Les êtres lucifériens réaliseraient ainsi ce qu'ils cherchent :  
nous éloigner de la Terre  
et faire de nous des êtres angéliques liés à eux  
d'une tout autre forme.

### *Ahriman et Lucifer*

Ainsi les êtres ahrimaniens  
de nature éthérique  
cherchent à astraliser la Terre  
et donc faire de nous des êtres  
qui se confondraient avec la Terre  
en se dissolvant dans l'être de la Terre.  
Tandis que les êtres lucifériens  
de nature astrale  
cherchent à aspirer l'essence éthérique  
et ainsi faire de nous des êtres  
qui s'éloigneraient de la Terre  
en s'incorporant dans une enveloppe éthérique.  
Ce sont là les visées  
tant des entités ahrimaniennes que des entités lucifériennes :  
détruire l'humanité sous sa forme présente.  
Bien que ces espoirs ahrimaniens et lucifériens ne seront pas satisfaits,

- 3 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005

il n'empêche que ces influences agiront en nous  
Celles d'Ahriman seront puissantes au printemps ;  
celles de Lucifer se prolongeront tout l'été.

Dans les temps anciens  
et même encore fin de l'Atlantide,  
l'influence luciférienne était plus forte qu'aujourd'hui.  
Cette influence est parvenue à libérer la reproduction humaine  
de ses liens avec les saisons.  
Jadis, la conception ne pouvait avoir lieu qu'au printemps  
et les naissances qu'à la fin de l'année.  
La vie de la Terre et de l'homme  
se conjugaient en une belle harmonie.  
C'est un principe des êtres lucifériens d'instaurer partout la liberté.  
Nous verrons la prochaine fois d'autres influences.

Par contre, les forces ahrimaniennes mettent tout en œuvre  
pour nous attacher à la Terre ;  
ils espèrent atteindre au moins partiellement leur but, à savoir :  
nous lier à la Terre en opérant la fusion  
de notre mentalité, de nos conceptions  
avec l'élément terrestre.  
Ils veulent faire de nous  
sous tous les rapports  
des matérialistes.  
Ils veulent que nous ne soyons capables d'exercer d'autre faculté  
de l'ordre de la pensée ou du sentiment  
que ce que nous tirons des aliments que nous digérons.  
Ainsi, devant la perspective de la fin de la Terre,  
nous voyons se dresser cette menace de nous amener  
– faute d'avoir pu nous dissoudre dans la Terre –  
au moins à nous durcir, à nous banaliser, à nous matérialiser  
en sorte que nous ne puissions plus rien penser ni rien ressentir  
que ce qu'automatiquement les substances  
pensent et ressentent en nous.

Notre liberté est née  
parce que des choses qui relèvent de la nature  
– telle que la répartition des naissances –  
sont devenues libres dans notre vie.  
C'est sur ces faits d'ordre naturel, sur ce terreau  
que s'est élevé le règne de la liberté.

- 4 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005

Maintenant  
alors que nous sommes ainsi haussés au niveau de la liberté,  
il nous revient  
– sous l'influence de cette liberté –  
de conjurer la menace d'Ahriman qui veut nous enchaîner à la Terre.  
Cette menace est une perspective de l'avenir qui nous attend.

### *Le mystère du Golgotha*

Le mystère du Golgotha ne s'est pas seulement produit  
en tant qu'événement unique ;  
il fallait qu'il s'insère comme événement unique  
dans le devenir de la Terre  
mais il se renouvelle chaque année  
d'une certaine manière  
au bénéfice de l'homme.

Si nous apprenons à sentir  
d'une part  
l'élément luciférien dans les hauteurs  
cherchant à nous asphyxier dans les vapeurs du gaz carbonique,  
d'autre part  
l'élément ahrimaniens dans les régions inférieures  
cherchant par la pluie astrale à nous dissoudre dans la Terre,  
si nous voyons clair ainsi  
alors se dresse  
entre Lucifer et Ahriman  
la figure du Christ.  
Le Christ se libérant  
d'une part  
des forces ahrimaniennes  
qui veulent nous lier à la Terre  
et d'autre part  
des forces lucifériennes  
qui veulent nous détourner de la Terre.

Ainsi apparaît le visage de cet être qui triomphe d'Ahriman :  
la physionomie, le regard, les mouvements de ce visage  
sont conquis sur les forces volatilisantes de Lucifer ;  
c'est la puissance de Lucifer intégrée à la Terre.

## *Imagination de Pâques*

Le Christ sortant du tombeau  
– Ressuscité –  
vainqueur d'une Terre ahrimanisée  
s'élevant  
– jusqu'à la Transfiguration –  
dans la transmutation de l'élément luciférien  
en la beauté terrestre de sa face.

Telle est l'imagination cosmique de Pâques  
représentée au Goetheanum  
sous la forme du Groupe sculpté en bois.  
*(voir figure page 15)*

Il n'y a rien d'arbitraire dans cette forme.  
Chaque regard, chaque relief de la face, chaque pli du vêtement  
doit être conçu comme représentant  
le Christ placé entre l'image de Lucifer et celle d'Ahriman,  
le Christ destiné à agir en l'homme,  
au cours de l'évolution de la Terre,  
de telle sorte que  
celui-ci, au moment même où il peut le plus aisément succomber  
aux puissances lucifériennes et ahrimaniennes,  
soit arraché à ces puissances.

***Ce que l'art voudrait être***  
*(texte intégral de la conférence)*

Cet image du Christ nous montre  
qu'en art ne doit jamais exister l'arbitraire  
que l'on apprécie aujourd'hui.  
C'est justement lorsque l'artiste veut développer sa pleine liberté  
qu'il ne s'enchaîne pas servilement à un matériau ou un modèle  
– comme le voudrait Ahriman – ;  
il s'élève librement dans les hauteurs de l'esprit,  
et, là, crée librement ce qui doit être créé librement,  
car c'est dans les hauteurs de l'esprit précisément  
que la liberté peut régner.

L'artiste qui créera ainsi fera surgir  
d'une vapeur bleu-violet  
une forme qui sera la poitrine de Lucifer ;

- 6 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005

du sein des nuages  
il fera sortir dans une nuance rougeâtre  
la forme des ailes, du larynx et des oreilles,  
afin que ces formes puissent apparaître dans leur pleine réalité  
comme l'image  
de ce que sont ces êtres lucifériens dans l'astralité extérieure  
et de ce qu'ils menacent de devenir éthériquement.

Représentez-vous en effet avec force les ailes de Lucifer  
actives dans le monde astral et tendant vers le monde éthérique,  
et vous trouverez que parce qu'elles sont tâtonnantes, ces ailes,  
elles perçoivent tous les mystères dynamiques de l'univers  
en tâtant autour d'elles dans l'immensité du cosmos.

Il est dans la nature de Lucifer de rôder çà et là,  
de se déplacer en tous sens, d'ondoyer comme des vagues,  
si bien que ces ailes avec leurs formes ondoyantes essaient  
de saisir en tâtonnant  
les mystérieuses vagues spirituelles qui parcourent le cosmos.  
Ce qu'elles recueillent ainsi dans ces vagues spirituelles  
pénètre par l'oreille jusqu'à l'intérieur de l'être luciférien  
et y poursuit son existence.

L'être luciférien saisit par l'oreille ce que ses ailes ont recueilli et,  
grâce au larynx qui leur est uni,  
cela devient le verbe créateur,  
présent et vivant dans les formes animées.

Si donc vous regardez cet être luciférien  
avec cet ensemble jaunâtre-rougeâtre, ailes, oreilles et larynx,  
vous voyez, en lui cet être à l'œuvre dans le cosmos :  
touchant les mystères de l'univers avec ses ailes,  
vivant ces mystères que l'oreille lui transmet,  
les exprimant dans le verbe créateur avec ce larynx  
qui forme avec ailes et oreilles un tout organique.

***l'être humain et Raphaël***  
***les forces de guérison***  
*(texte intégral de la conférence)*

C'est ainsi que Lucifer était peint sous la coupole,  
c'est ainsi qu'il sera représenté dans le groupe en bois sculpté  
qui devait constituer le point central de notre Goetheanum.  
Et c'est en un certain sens le secret de Pâques

- 7 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005

qui devait se trouver au centre du Goetheanum.  
 Mais un complément, sous une forme quelconque, est nécessaire  
 si nous saisissons bien l'ensemble des faits.  
 Car ces menaces que nous pouvons percevoir,  
 celle qui vient de Lucifer, celle qui vient d' Ahriman,  
 c'est l'essence même des forces de la nature,  
 c'est vers cela que tendent au printemps et à l'approche de l'été  
 les forces de la nature ;  
 et à cela s'oppose, apportant la santé, le principe thérapeutique  
 qui rayonne du Christ.  
 On se fera de tout cela un sentiment vivant  
 si, maintenant que ces faits ont trouvé leur expression  
 architecturale et plastique - comme je l'ai décrit -,  
 si dans l'avenir peut être créée la possibilité  
 de placer devant cette œuvre plastique,  
 et précisément à Pâques,  
 une action dramatique, vivante,  
 où il y aurait deux personnages principaux :  
 l'être humain et Raphaël.  
 Il faudrait que se déroule là un mystère  
 avec comme personnages principaux  
 l'être humain et Raphaël,  
 Raphaël avec le caducée,  
 avec tout ce qui se rattache au caducée.  
 Dans l'art vivant, tous les éléments sont exigeants ;  
 et à vrai dire il n'est de sculpture ni d'architecture qui,  
 si elles comportent une vérité cosmique,  
 n'exigent une action artistique se déroulant dans leur cadre.  
 Et au moment de Pâques,  
 cette architecture, cette sculpture exigeraient un mystère :  
 l'être humain avec Raphaël qui lui enseigne  
 dans quelle mesure les forces ahrimaniennes et lucifériennes  
 rendent l'homme malade,  
 et dans quelle mesure  
 on peut être amené par la puissance raphaélique  
 à percevoir clairement, à connaître le principe guérisseur,  
 la grande thérapeutique cosmique qui vit dans le principe christique.  
 Et si tout cela pouvait être fait intégralement  
 - car c'est pour tout cela qu'avait été fait le premier Goetheanum -,  
 alors, à côté de beaucoup d'autres choses,  
 tout ce qui des mystères d'Ahriman et de Lucifer  
 peut pénétrer

- 8 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005

dans l'esprit de l'homme  
recevrait une manière de couronnement à Pâques précisément.

                  Lorsqu'on apprend à connaître l'élément ahrimarien  
                  et son mode d'action dans le calcaire qui s'anime au printemps  
                  et qui tend à s'assimiler avidement l'astralité cosmique,  
                  alors on apprend à reconnaître les vertus curatives  
                  dans tout ce qui est de la nature sel.  
Ce n'est pas dans les effets grossiers que cette différence s'exprime,  
                  mais dans les effets curatifs.  
                  On apprend par exemple à connaître les vertus thérapeutiques  
                  de tous les dépôts salins  
en étudiant la présence active et vivante de l'élément ahrimarien  
                  dans les dépôts salins de la Terre.

                  Car  
                  - nous reviendrons là-dessus avec plus de précision –  
                  ce qui, dans une saison donnée, s'ahrimanise  
                  se transforme en vertu curative dans une autre saison.  
                  Et lorsqu'on connaît  
ce qui mystérieusement se déroule dans les produits de la nature,  
                  dans les êtres de la nature,  
                  on apprend alors à reconnaître leur vertu thérapeutique.

                  Et il en va de même de l'élément luciférien.  
                  On apprend à connaître  
                  ce qui agit dans les corps qui s'évaporent,  
                  qui en s'évaporant tendent vers les hauteurs,  
                  et en particulier les forces curatives  
                  de ce qui est à l'œuvre dans le gaz carbonique.  
                  Car de même que j'ai pu vous dire :  
toute eau contient un principe mercuriel, un principe vif-argent,  
                  de même le gaz carbonique  
                  contient le principe soufre, le principe phosphore.

                  Le gaz carbonique  
                  qui se composerait uniquement,  
                  comme le dit le chimiste,  
                  d'un atome de carbone et de deux atomes d'oxygène,  
                  cela n'existe pas.  
Dans le gaz carbonique que nous produisons dans l'air expiré  
                  vit du phosphore, du soufre.  
                  Ce gaz carbonique, CO<sub>2</sub>,

- 9 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005

un atome de carbone, deux atomes d'oxygène,  
c'est une abstraction,  
quelque chose qui prend naissance dans l'entendement.  
En réalité, il n'existe pas de gaz carbonique qui  
- si je puis m'exprimer ainsi -  
ne contienne en dilution extrêmement poussée  
du phosphore, du soufre.  
Ce phosphore, ce soufre, les êtres lucifériens  
s'efforcent de s'en emparer dans les vapeurs qui montent.  
Et c'est encore dans l'équilibre particulier  
présent entre le soufre qui s'astralise et le calcaire qui devient vivant,  
que s'expriment les forces  
dans lesquelles nous pouvons reconnaître des effets curatifs.

Et ainsi, parmi bien d'autres aspects  
qui se rattachent au secret de Pâques  
- du fait même que ce mystère serait rattaché à ces œuvres  
plastiques et picturales et serait joué au milieu d'elles - ,  
ces effets curatifs qui sont transmis au cours de l'année  
à ceux qui veulent les entendre  
trouveraient leur conclusion  
dans un spectacle vivant artistique et religieux.  
Cette tradition de contenu thérapeutique  
trouverait son couronnement  
du fait qu'elle s'insérerait dans le déroulement de l'année ;  
et au cœur de ce culte de Pâques,  
il y aurait quelque chose qui pourrait s'exprimer ainsi :  
nous sentons la présence du Sauveur du monde,  
de celui qui a voulu ôter le péché du monde.  
Car il a été, comme je l'ai souvent exposé, le grand thérapeute  
de l'évolution de l'humanité.  
C'est cela que nous dit notre sentiment ;  
et toute la sagesse thérapeutique  
que nous aurions pu acquérir  
lui serait offerte en sacrifice.  
Le mystère qui serait représenté  
serait partie intégrante du culte pascal,  
et celui-ci s'insérerait de façon naturelle dans le cours de l'année.

Nous étudierons plus tard d'autres aspects de cette question.  
Parlant des puissantes Imaginations  
qui se présentent au regard de l'homme

- 10 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005

au temps de la Saint-Michel, au temps de Noël,  
je n'ai pu vous en présenter, dans un premier temps, que les images.  
Pour l'Imagination en rapport avec le secret de Pâques,  
dans lequel apparaît,  
à côté de l'esprit agissant dans la nature,  
une vie spirituelle de nature supérieure,  
celle qui peut se développer dans l'environnement du Christ,  
pour le secret de Pâques,  
j'ai pu vous exposer  
comment au plan Terrestre il peut conduire au culte,  
mais aussi comment il peut se charger  
de ce qui doit être cultivé au plan Terrestre :  
les forces de guérison  
et la connaissance de ce qui risque de détruire l'organisme humain,  
les forces d'Ahriman, les forces de Lucifer.  
Ahriman pétrifie l'homme,  
Lucifer tend à le dissoudre, à le volatiliser par la respiration.  
Là résident les forces de la maladie.

Tout ce que l'on peut apprendre dans ce domaine  
sous l'influence du grand Instructeur Raphaël  
– tel est le nom de Mercure dans la terminologie chrétienne et  
Raphaël doit, selon l'usage chrétien, porter le caducée –,  
tout cela ne peut trouver son digne couronnement  
que si le secret en est introduit dans le culte pascal.  
Ce culte peut englober bien d'autres éléments,  
comme je l'exposerai dans une prochaine conférence.

\*\*\*\*\*

## *Quelques propositions.*

1.- **Méditation sur le Groupe sculpté en bois** représenté à la page 15.

L'atmosphère de Pâques nous est propice pour « ressentir » au plus profond de nous-mêmes ce que veut nous dire cette imagination ; laissons-la nous parler dans le cœur en partant des indications données ci-dessus par Rudolf Steiner.

Chacun fera sa découverte. Quant à moi, j'ai éprouvé une immense gratitude envers ce Christ en Jésus qui nous montre le chemin et ce que nous pouvons devenir en suivant ce chemin ; une gratitude toute imprégnée d'une joyeuse conscience profonde d'être un « Je-Suis » qui devient le « Je-Suis ».

2.- Il y a quelques semaines, une amie – elle aussi, chercheur spirituel – me disait que le groupe en bois nous conduisait à une autre imagination : celle de « **La dernière cène** » de **Leonardo da Vinci**.

Que nous apporte cette imagination de « L'ultima cena » ?

Les douze apôtres représentent les douze signes du Zodiaque, porteurs chacun d'un point de vue ou d'un grand courant de pensée ou d'une vision du monde (tous justifiés). Le Christ en position centrale occupe le nœud d'une lemniscate horizontale reliant les six apôtres de gauche aux six apôtres de droite. Ainsi, le Christ apparaît comme la force capable d'harmoniser les douze points de vue. Le groupe des six de gauche ayant son sens ; le groupe de droite ayant le sien.

Cette imagination ne nous fait-elle pas aussi prendre conscience que le « Je-Suis » ne peut naître en chacun de nous que si nous veillons à harmoniser en nous les douze grands courants de pensée. ?

*Pour nous aider à découvrir ce que sont ces douze courants et comment les harmoniser, nous pouvons consulter le cycle de 4 conférences données par Rudolf Steiner en janvier 1914 et publiées en français par les Editions Novalis sous le titre « La Pensée humaine et la pensée cosmique ».*

3.- **Ce chemin** qui conduit à l'éveil du « Je-Suis » non seulement pensant et ressentant mais aussi opérant **nous conduit vers le Un, vers le Père**. « Père, qu'ils soient un comme toi et moi sommes un » disait Jésus ayant accueilli le Christ en lui.

Afin de parfaire notre méditation de Pâques, je propose ci-après les paroles que Baird T. Spalding attribue au maître Jésus dans son livre « La vie des Maîtres » (J'ai lu N° 2437, page 311).

*« Tandis que je me tiens seul dans ton grand silence, Dieu mon Père, une lumière pure flamboie dans mon sein et emplit de son grand rayonnement chaque atome de mon corps. La Vie, l'Amour, la Force, la Pureté, la Beauté, la Perfection dominant en moi de toute leur puissance. Tandis que je regarde au cœur même de cette lumière, j'en vois une autre – liquide, douce, d'un blanc doré, et radieusement claire – qui absorbe, nourrit et irradie le feu caressant de la plus grande lumière.*

*Je sais maintenant que je suis Dieu, ne faisant qu'un avec tout l'univers de Dieu. Je murmure à Dieu mon Père, et rien ne me trouble.*

*Cependant dans le silence complet règne la plus grande activité de Dieu. A nouveau, rien ne me trouble et le silence complet m'entoure de tous côtés. Le rayonnement de la lumière s'étend maintenant au vaste univers de Dieu, et je sais que la vie consciente est partout. Je répète sans crainte que je suis Dieu. Je suis silencieux et n'ai pas peur.*

*J'élève le Christ bien haut en moi-même et je chante les louanges de Dieu. L'inspiration fredonne dans la tonalité de ma musique. La Grande Mère chante une vie nouvelle, de plus en plus haut en moi-même. Plus fort et plus clairement chaque jour, l'inspiration élève ma pensée consciente jusqu'à la mettre à l'unisson du rythme de Dieu. A nouveau j'élève bien haut le Christ et je prête une oreille attentive à la joyeuse musique. L'harmonie est ma clef, et Dieu est le thème de mon chant. Il scelle mon cantique du sceau de la vérité.*

*Dieu mon Père, je suis libre avec la grande lumière de ton Esprit. Ton sceau est placé sur mon front. J'accepte. Je tiens ta lumière haute, Dieu mon Père. A nouveau, j'accepte. »*

**Ne sont-ce pas là les paroles que chacun de nous est appelé à prononcer ?** Pouvons-nous encore poursuivre vraiment notre chemin aujourd'hui sans sortir de la dualité « Homme-Dieu » ?

Au sujet de ce livre « La vie des Maîtres » de Baird T. Spalding :

Il ne me paraît pas possible de mettre en doute ce récit de Spalding relatant l'expédition en Inde, au Thibet et au Népal de onze scientifiques américains à laquelle il prenait part.

- 13 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – mars 2005

Comment se situent ces réalités y décrites ? Après une première approche de ce récit, il m'apparaît que :

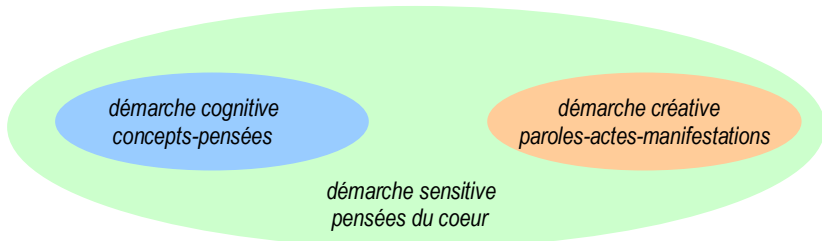
- l'anthroposophie de Rudolf Steiner est principalement (et non exclusivement) une démarche de connaissance, (démarche progressive : physique, imaginative, inspirée, intuitive) – Courant royal

- le récit de Spalding présente une démarche principalement (et non exclusivement) orientée vers la création en utilisant la Substance universelle, (en fonction des différents degrés vibratoires de reliance atteints par l'être humain) – Courant sacerdotal.

Atteindre les degrés de connaissance ou les degrés vibratoires, n'est-ce pas la même nature de faculté ? dans les deux cas, ne s'agit-il pas de se relier aux mêmes réalités spirituelles ? n'est-ce pas cela la véritable communion ? ne font-ils pas partie du chemin qui conduit au Père, au Un ?

- que ni la démarche cognitive de Steiner ni la démarche créative des Maîtres ne sont possibles sans la démarche sensitive ; démarche sensitive du cœur qui d'une part rend possible les démarches cognitive et créative, et qui d'autre part donne à la démarche cognitive l'impulsion nécessaire pour passer à la démarche créative.

Ce que j'exprime par l'image suivante :



*Souvenons-nous que Rudolf Steiner insistait sur les dangers d'une approche intellectuelle de son œuvre ; il précisait que ce serait la livrer à Ahriman pour en faire un spectre ; il demandait qu'elle soit approchée avec le cœur : « L'aube de l'époque de Michaël commence à poindre. **Les cœurs commencent à avoir des pensées** ; l'enthousiasme ne jaillit plus simplement d'une obscurité mystique, mais d'une clarté de l'âme portée par les pensées. Comprendre cela c'est accueillir Michaël dans sa vie intérieure. Les pensées qui aujourd'hui s'efforcent de saisir le spirituel doivent être issues de cœurs qui battent pour Michaël, ce prince flamboyant des pensées de l'univers. » (lignes directrices, page 74, août 1924 – chez Novalis)*

- 14 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005



### **Groupe sculpté en bois**

montrant le Christ Ressuscité et Transfiguré  
représentant de l'humanité,  
tenant l'équilibre  
entre les forces Lucifériennes et les forces Ahrimaniennes  
et nous invitant à faire de même.

*Ce groupe en bois a été sculpté par Rudolf Steiner aidé de Miss Marion. (hauteur : 9m.)  
Il se trouve au Goetheanum à Dornach*

- 15 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

*Guy Lorge – mars 2005*

## **Recherche complémentaire au point 2 de la page 12**

(recherches personnelles proposées pour la méditation)



Léonardo da Vinci

### ***la dernière cène « ultima cena »***

Au Golgotha  
après sa crucifixion  
Christ descendit aux enfers  
où il enchaîna Ahriman pour 19 siècles.  
C'est ainsi que lors de sa résurrection,  
il se tint debout sur Terre  
sans y être dissous  
comme Ahriman l'aurait voulu  
en provoquant une pluie astrale.  
Quant aux forces lucifériennes d'aspiration vers les hauteurs,  
elles se marquent métamorphosées sur son visage :  
transfiguration.  
Jésus  
en ayant pris entièrement Christ en lui  
devenait ainsi « le premier né d'entre les hommes ».

\*\*\*\*\*

- 16 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – mars 2005

Nous pouvons parler d'une « participation » d'Ahriman et de Lucifer  
au mystère du Golgotha.

Sans leur intervention dans l'évolution de l'Humanité,  
ce mystère n'aurait pas eu lieu.

C'est en nous efforçant, chacun de nous, de tenir l'équilibre  
entre ces deux forces  
que nous construisons notre « Je-Suis ».

Quand le Christ consumma le Pain et le Vin lors de la dernière cène,  
il consumma, transforma et harmonisa en lui Lucifer et Ahriman  
qui se sont introduits dans les substances alimentaires  
par leurs tentatives de nous arracher ou de nous lier à la Terre.

Par une telle métamorphose, il pouvait dire :

« Ceci est mon Corps ; ceci est mon Sang ».

Et afin de faire comprendre que par son incarnation

il avait donné la capacité à tout être humain  
de transformer ces substance alimentaires

en son corps et en son sang,

en substances christiques,

il ajouta :

« Faites ceci en mémoire de moi »

Le Christ a dit ces paroles à ses apôtres  
afin qu'ils prennent conscience de la capacité qu'il leur a conférée  
de consommer, métamorphoser et harmoniser Lucifer et Ahriman  
présents en chacun d'eux.

Cette demande s'adresse aussi à chacun de nous

car

– comme nous l'avons vu –

le mystère du Golgotha se renouvelle chaque année

et nous fait prendre conscience de la nécessité

de mettre en œuvre la capacité que le Christ nous a conférée

de métamorphoser les aliments

qu'Ahriman et Lucifer ne cessent de « polluer ».

Le Christ a introduit cette capacité dans l'évolution terrestre ;

c'est à nous de faire de même

car, par respect pour notre liberté,

il ne peut le faire à notre place ;

- 17 -

*Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 3ème conférence du 7 octobre 1923 – Edts Triades.*

Guy Lorge – mars 2005

c'est à nous de devenir Christ  
par les forces qu'il a introduites dans notre planète.  
Par cette contemplation,  
nous faisons naître en nous  
« respect et amitié »  
pour Lucifer et Ahriman ;  
nous entrons avec eux dans une métamorphose réciproque ;  
sans eux, nous ne pouvons atteindre le Christ,  
sans nous, ils ne peuvent rejoindre le cours de l'évolution christique.  
Christ n'est sauveur pour nous et pour eux  
que si nous le laissons se lever en nous.  
C'est l'éveil du Je-Suis.  
Souvenons-nous : Lucifer et Ahriman ne sont ni bons ni mauvais ;  
ce sont des êtres qui se sont mis hors de l'évolution  
pour nous permettre de devenir des êtres libres et conscients.  
Les démons,  
c'est nous qui les créons  
quand nous ne tenons pas l'équilibre entre ces deux forces.

\*\*\*\*\*

Le groupe en bois nous montre l'équilibre  
qu'il nous revient de vivre dans la vie quotidienne.  
Mais il nous appartient de compléter cette imagination  
par la contemplation du tableau  
« la dernière cène »  
peint par Léonard de Vinci inspiré par les êtres spirituels ;  
ce tableau dont Steiner disait que si un être,  
venant d'une autre planète  
et ne sachant rien de l'humanité,  
venait à le découvrir,  
il comprendrait tout de notre évolution.